



**CONSTRUIRE
ENSEMBLE
L'ÉCOLE
DE LA RÉUSSITE DE
TOUS !**

DOSSIER DE PRESSE

www.ecoledetous.org

Mars 2012



CONSTRUIRE ENSEMBLE L'ÉCOLE DE LA RÉUSSITE DE TOUS !

Une plateforme citoyenne

L'école est devenue un amplificateur d'inégalités. Les enfants des familles les plus défavorisées souffrent de parcours scolaires douloureux. Pourtant l'espoir de changement mis dans l'École est immense. L'accès aux savoirs et à la culture est une clé essentielle de l'éradication de la grande pauvreté. L'accès de tous au droit fondamental à l'éducation (art. 26 de la Déclaration universelle des droits de l'homme) doit se faire **avec tous et par la mobilisation de tous.**

En croisant les expériences et les savoirs de tous les acteurs de l'école, notamment des parents et des jeunes qui connaissent la grande pauvreté, des propositions ont émergé des Ateliers pour l'École de novembre 2011. Le comité interpartenarial, composé de 12 organisations¹ autour d'ATD Quart Monde, a repris ces propositions en élaborant une plateforme citoyenne affirmant que :

- ✧ Toute pédagogie repose sur l'affirmation que tous les enfants sont capables d'apprendre.
- ✧ Toute pédagogie doit contribuer à construire et respecter l'égale dignité de tous.

Quatre grandes orientations déclinées en propositions

► **LE DIALOGUE** entre tous les acteurs, parents, professionnels et enfants, est indispensable à la réussite des enfants. Pour cela, la plateforme recommande la **création d'espaces-parents dans les écoles et les collèges** pour favoriser le dialogue entre tous, et lever les malentendus école-famille. En complément, il serait nécessaire d'**instaurer des rencontres individuelles parents-enseignant-enfant/jeune** pour construire ensemble un parcours de réussite, en s'appuyant sur une évaluation qui valorise les progrès et sur une connaissance de l'ensemble des compétences et centres d'intérêt de l'enfant/jeune.

► **ÉTHIQUE DE LA COOPÉRATION** pour favoriser la réussite de tous, **le temps scolaire doit englober les apprentissages et travaux personnels habituellement faits en dehors de l'école** ou du collège, sous la responsabilité d'enseignants. Ce temps est une occasion privilégiée de coopération entre élèves. **L'école et le collège doivent aussi s'ouvrir** à leur territoire, aux partenaires extérieurs, notamment en menant avec eux **des projets ambitieux**, en réservant un rôle essentiel aux élèves les plus en difficulté ainsi qu'aux familles du territoire. Dans le cadre d'une mixité sociale voulue,

réfléchi et construite, la coopération nécessite que tous se retrouvent dans une égale dignité, sans jugement réciproque. **Une charte éthique** sera rédigée dans ce sens en accord avec tous les acteurs (enfants compris).

► **FORMATION INITIALE ET CONTINUE ADAPTÉE** des professionnels de l'École pour développer leur capacité à entrer en relation avec tous les parents et tous les enfants, quels qu'ils soient, et pour développer dans la classe des pratiques coopératives, avec l'appui des ressources des mouvements pédagogiques.

Un travail d'équipe permettrait d'accompagner chaque enseignant dans l'analyse de ses pratiques pour trouver collectivement des solutions aux problèmes et valoriser les réussites.

► **PERMETTRE UNE ORIENTATION RÉFLÉCHIE** sur la base de la réflexion des Ateliers pour l'École, les partenaires initiateurs de la plateforme s'engagent dans un travail commun sur l'orientation au collège et dans l'enseignement spécialisé afin d'aboutir à des propositions concrètes avant la fin de l'année scolaire 2011-2012.

¹ les parents (APEL, FCPE, PEEP), les personnels (SGEN-CFDT, SNES-FSU, SNUIPP-FSU, SNPDEN-Unsa), les associations pédagogiques (AMF, GFEN, ICEM-pédagogie Freinet, AGSAS).

EXPERIENCES DEJA MISES EN PLACE



À l'école du vivre ensemble
PARENTS SOLIDAIRES



**LES RENCONTRES PARENTS
ECOLE® DE L'APEL**

La responsabilité citoyenne de l'école et de chaque parent est que tous les enfants apprennent ensemble.

L'école, elle connaît : sa mère était enseignante, et heureuse de l'être. Alors, quand Natacha Dutilloy entend la maîtresse de son fils dire en réunion : «J'ai deux élèves en difficulté dans ma classe, c'est une catastrophe», elle ne comprend plus. «Si l'on n'est même plus capable de faire place à deux enfants qui ont plus de mal que les autres, c'est dramatique !», s'alarme cette mère de deux garçons, inscrits dans une école sans problème de Saint-Michel-sur-Orge (Essonne). Pour s'impliquer dans le lieu de vie de ses enfants, elle a d'abord été représentante de parents d'élèves. Mais en matière de communication entre enseignants et parents, notamment lorsque ceux-ci viennent de la cité voisine, elle a vite déchanté. Natacha se sent plus cohérente avec elle-même depuis qu'elle a rejoint le projet «**Parents solidaires**» d'ATD Quart Monde. «Je discute beaucoup avec les parents, j'essaie d'apaiser les conflits, je leur propose de les accompagner pour parler avec les enseignants... Si l'école ne fait pas en sorte que l'on n'ait pas peur les uns des autres quand on se croise dans la rue, elle rate sa mission !»

Karine Bugeja, quant à elle, est venue s'installer il y a deux ans dans ce quartier classé ZEP du 19^e arrondissement de Paris. Elle a reçu «une grosse claque» et s'est d'abord demandée si elle avait fait le bon choix pour ses enfants. «Aujourd'hui, j'en suis sûre. Cet environnement fera d'eux des personnes meilleures, plus en phase avec la réalité du monde». Depuis plus d'un an, une fois par semaine, cette consultante en marketing ramène à la maison un petit garçon Congolais, de la même classe que sa fille, afin qu'ils fassent leurs devoirs ensemble. C'est cet environnement, multiculturel, rude et souvent injuste, qui l'a progressivement poussée à s'engager comme parent solidaire. Et à défendre la création d'un «**Espace parents**» : un lieu qui permettrait à tous, dans chaque école et chaque collège, de se rencontrer de façon informelle pour mieux construire le «vivre ensemble».

L'Apel a conçu un outil au service des parents pour leur permettre d'échanger entre eux dans le cadre de l'école autour d'un sujet éducatif, il s'agit des **Rencontres Parents Ecole®**, dont l'Apel a déposé le principe.

Il s'agit de créer un espace de dialogue et d'échange pour les parents. Ces rencontres sont animées par des parents bénévoles formés suivant un schéma d'animation précis sur un sujet éducatif tel que : l'autorité, l'orientation, la motivation, l'évaluation...

Les échanges permettent aux parents de se sentir moins seuls et d'être confortés dans leurs compétences éducatives. Ils retrouvent ainsi entre eux le bon sens éducatif dont ils sont naturellement porteurs. Les échanges sont d'autant plus riches que ces rencontres sont ouvertes à tous les adultes de la communauté éducative.

Les parents-animateurs sont garants des règles de fonctionnement. Ils veillent à donner la parole à tous, à assurer la confidentialité et à synthétiser les débats en respectant une stricte neutralité.

Les synthèses des débats sont ensuite confiées à un spécialiste du sujet qui dans un deuxième temps réagira à partir des réflexions des parents.

Ces rencontres confortent les parents dans leurs compétences éducatives ; elles rassemblent couramment des parents qui sont éloignés de l'école ; elles cassent les représentations que les parents ont de l'école et des enseignants et que les enseignants ont des parents. Les échanges ont lieu sur un même niveau d'égalité adulte, au-delà du clivage mon enfant-votre élève et mon élève-votre enfant. Elles créent une véritable cohérence éducative.



À Mons-en-Baroeul
(Nord)

**UNE PEDAGOGIE QUI
REUSSIT**



Dans un collège de Nantes (44)
**CROIRE EN L'INTELLIGENCE DES
ELEVES**

Au départ, un groupe scolaire qui conjugait violence et mauvais résultats et que fuyaient les familles qui le pouvaient...

Un projet porté par le mouvement Freinet et l'inspection académique a permis à neuf enseignants expérimentés du mouvement Freinet de s'installer dans ce groupe scolaire Concorde composé des écoles maternelle Anne Frank et élémentaire Hélène Boucher. Une seule condition : une équipe de chercheurs devait suivre et analyser leur travail pendant cinq ans.

C'est la recherche la plus longue et la plus complète sur une école pratiquant une pédagogie différente en milieu populaire.

Un véritable défi ...

Les enseignants ont misé sur l'expression dans tous les domaines (oral, écrit, mathématiques, musique, arts...), la communication, la création, la prise en compte du vécu de chacun, la coopération et le refus de la compétition, le respect des rythmes personnels et le droit à l'erreur.

Les enfants apprennent à s'organiser de façon autonome en fonction de plans de travail. Ils progressent à des rythmes différents dans le cadre du programme. Les enseignants sont très exigeants sur le travail émancipateur et la discipline. Les écoliers s'expriment, s'écoulent, créent, écrivent, lisent, recherchent, participent aux conseils de classe et d'école pour organiser la vie scolaire (projets, règles, bilans...). Ils ont pris l'habitude d'autonomie, de production et d'expression, ce qui facilite le travail des enseignants.

... et des résultats

La situation s'est très vite améliorée avec les enfants et avec les parents. Les incivilités ont considérablement baissé et le climat de travail a totalement changé. Dix ans plus tard, le bilan est positif. Les résultats scolaires, notamment en français, sciences et mathématiques, ont rattrapé puis dépassé ceux des écoles de milieu équivalent, voire plus favorisé. Les effectifs ont augmenté et la mixité sociale est revenue. L'expérience devrait se poursuivre.

Le collège La Durantière accueille une proportion importante d'élèves de milieux populaires. Il est classé en ZEP.

Des enseignants y ont mis au point une pédagogie originale. Témoignage.

Face au constat que beaucoup d'élèves n'entrent pas dans les apprentissages scolaires et deviennent passifs ou accomplissent des tâches «mécaniquement» sans leur donner du sens, nous avons construit et affiné peu à peu depuis 2002 un dispositif dénommé **SESA («Seul Et Sans Aide»)**.

Le pari est de mettre les élèves en situation de réfléchir. Chaque leçon fonctionne comme une série d'exercices de type situation-problème à résoudre. Ces exercices sont conçus collectivement par les enseignants. Ils font appel au raisonnement des élèves plus qu'à leurs connaissances ou à des pré-requis particuliers. Une formule a été bannie de nos leçons : «Normalement, les élèves le savent».

Les élèves résolvent les exercices individuellement, en silence et sans l'intervention du professeur. Ils découvrent ainsi les notions, règles ou lois qui composent la leçon. L'absence « d'aide » pendant le travail personnel leur laisse le temps nécessaire pour inventer par eux-mêmes des manières de résoudre ces exercices à l'aide de tâtonnements. L'étape suivante consiste en une mise en commun par groupes, qui permet aux élèves de confronter leurs hypothèses mutuelles.

Nous avons gagné avec cette démarche l'entrée en réflexion de chacun. Et, compte tenu des résultats obtenus lors du travail individuel, nous avons même commencé à croire à la possibilité de renouer avec le travail de groupe – jamais nous n'avions vu nos élèves aussi volubiles sur les questions enseignées. Désormais, les élèves produisent ensemble des comptes-rendus écrits des cours. Même si le SESA est encore trop rare, il a des effets sur le reste de nos enseignements: sur notre façon d'aider ou pas, d'exiger le silence, sur notre conviction qu'il est possible de faire réussir tous les élèves d'une classe hétérogène, en comptant sur leur intelligence.

POUR EN SAVOIR PLUS

<http://clg-durantiere-44.ac-nantes.fr/sesa>

www.democratisation-scolaire.fr/spip.php?article124



À Noisy-le-Grand DES ACTIONS QUI DEVELOPPENT LA CONFIANCE EN SOI ET L'AUTONOMIE

Depuis le printemps 2010, l'équipe d'ATD Quart Monde du PréPivot de Noisy et les deux institutions agréées par l'Association Montessori Internationale, l'Association Montessori de France et l'Institut Supérieur Maria Montessori (ISMM Centre de formation), collaborent autour de l'accueil des enfants de 3 à 6 ans au PréPivot. L'approche montessorienne peut-elle permettre aux enfants de mieux se préparer à l'entrée au CP et ainsi contribuer à diminuer le taux de redoublement de cette classe des enfants issus de familles en grande précarité ? Voilà toute la question à la base de ce projet d'accompagnement.

La première action proposée par l'ISMM est de développer la **collaboration des enfants** aux tâches liées à la vie quotidienne, à ce qu'il est nécessaire de faire lorsque l'on vit en groupe. Ainsi, au lieu de goûter dans le couloir, on le fera dans la cuisine et les tâches à accomplir seront pensées pour que les enfants puissent en assumer le plus possible tout en étant soutenus par les adultes. Dresser la table, préparer les fruits, débarrasser, faire la vaisselle, etc. deviennent des activités à part entière. **Elles donnent la possibilité aux enfants de s'investir dans des activités qui ont une finalité, d'en retirer satisfaction, confiance en soi et de développer leur autonomie.** Ce changement inaugure les exercices de vie pratique au PréPivot et le départ progressif des jouets... Il s'agit de proposer des motifs d'activités ayant un but, un début, un déroulement et une fin ; elles peuvent donc être répétées (exemples : presser une éponge, visser et dévisser des boulons, laver une table, astiquer un miroir, s'occuper des plantes, laver du linge...). L'attention de l'enfant se centre sur cette activité, les mouvements répétés se raffinent, l'attention se densifie jusqu'à mener à la concentration porteuse de construction interne. Les activités sont proposées individuellement afin que chaque enfant puisse vivre cette expérience pour lui-même et à son rythme. Des activités comme le dessin avec une table lumineuse, la peinture sont elles aussi mises à la disposition des enfants selon ces principes.

Les parents participent : certains construisent des étagères sur lesquelles seront disposées les activités. D'autres viennent à la journée porte ouverte et font parfois le lien avec les activités proposées et certaines demandes de leurs enfants à la maison comme de participer à la préparation du repas ou à la vaisselle.



À Montpellier, où deux autres écoles mènent une expérience identique.

LA FÊTE DES HISTOIRES

La Fête des histoires est née d'un constat : dans familles de milieu défavorisé dont les enfants fréquentent l'école, on trouve très peu de livres à la maison. Ceux qui sont empruntés à la bibliothèque reviennent parfois sans avoir été ouverts. Et pourtant, le contact avec le livre est important, car il prépare aux apprentissages. Et puis... tous les enfants aiment les histoires !

Signes positifs

Une fois par mois, les familles sont donc conviées à la Fête des histoires. Parents et enseignantes proposent une lecture, choisie parfois afin d'aborder des questions de société comme la séparation des parents, etc. L'année prochaine, Maryline et ses collègues évalueront cette expérience avec les parents. Mais d'ores et déjà, on constate des signes positifs : d'abord la fréquentation (toutes les familles ont participé au moins une fois) ; l'inscription de nombreux enfants à la bibliothèque de quartier ; et, enfin, l'entrée dans l'école et dans la lecture est plus facile pour les enfants dont les aînés ont bénéficié avec leurs parents de la Fête des histoires.

Des parents acteurs

Petit à petit, les parents acceptent d'être partenaires de ce temps «gratuit, juste pour lire», consacré à leur enfant et aux autres enfants. Nombreux sont aussi ceux qui découvrent alors qu'un tout-petit peut écouter et s'intéresser à une histoire. Ce temps permet aux enseignantes d'associer les parents aux progrès des enfants. Les parents constatent «en chair et en os» que l'enfant a besoin d'eux pour réussir à l'école, ce qui n'était pas une évidence pour nombre d'entre eux. Dans le prolongement de cette Fête des histoires, un atelier d'écriture est né en 2011. 22 mamans (sur les 80 familles que compte l'école) y ont participé. L'ensemble du projet, soutenu par le Réseau École du Mouvement ATD Quart Monde, a toutes les chances de prendre de l'ampleur, pour le plus grand intérêt de tous !



Dans la Somme

**SORTIR DES MURS ET DES
CADRES**

Notre école fonctionne grâce à une équipe motivée et stable, présente depuis plus de cinq ans. Toutes les actions mises en place dans l'école tiennent compte de la situation particulière de nos 108 élèves répartis dans six classes. Nous proposons chaque année différentes sorties culturelles : découverte de Paris, du bord de mer (où nous avons tous passé trois jours l'an dernier), etc. Pour chacune de ces sorties, nous rédigeons divers projets permettant d'obtenir des subventions, car nous mettons un point d'honneur à ne jamais demander de participation financière aux familles.

Au quotidien, nous agissons de même pour toutes les visites et tous les spectacles que nous proposons aux élèves : cinéma, théâtre, expositions. Dans l'école, nous offrons aux élèves un site informatique complet avec une entrée progressive des classes dans l'«espace numérique de

travail», ce qui devrait, à terme, renforcer le lien quotidien avec les parents.

Nous invitons aussi les familles à rencontrer l'équipe régulièrement afin de les rassurer quant à la scolarité de leurs enfants, mais aussi dans le but de les inciter à développer le suivi des élèves et le lien avec l'école. Ces rencontres prennent différentes formes : autour d'un café, de réunions collectives présentant les sorties, d'expositions de travaux... Nous proposons aussi la présence d'un parent «interprète» lorsque le besoin s'en fait sentir. Toute l'équipe adopte la même attitude face aux problèmes rencontrés (règles de vie et réponse identique quel que soit l'adulte présent), qu'il s'agisse des élèves ou des familles. Ainsi, nous avons mis en place un climat de confiance que nous entretenons grâce à la rencontre quotidienne des familles qui le souhaitent et à la recherche permanente du bien-être de chacun.



**UNE FEDERATION ENGAGEE POUR
L'EDUCATION**

Pour la FCPE, il est indispensable de donner aux parents les moyens de comprendre et de s'approprier le fonctionnement de l'Ecole pour pouvoir assumer leur rôle en toute connaissance de cause. Elle est donc engagée dans plusieurs projets visant à rapprocher les parents de l'Ecole comme les Réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement aux parents (REAAP), qui ont pour objectifs de redonner confiance aux parents et de les aider à assurer leur rôle parental. Dans certains départements, des permanences psychologiques ont été mises en place afin de répondre aux demandes des familles qui rencontrent des difficultés, de les aider à analyser ce qui fait problème et d'aider à une recherche de solution. Il existe aussi des espaces conviviaux à l'intérieur ou à l'extérieur des établissements scolaires qui permettent des relations famille/Ecole. Animés par les divers conseils locaux, ils réunissent les parents autour de thèmes tels que : la violence scolaire, la santé des adolescents, la dyslexie...

La FCPE est aussi partenaire des projets expérimentaux intitulés « *En associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir* » mis en place sur plusieurs sites en France, et développés à l'initiative d'ATD Quart Monde. Le but est de travailler à la réussite de tous les enfants en permettant aux familles de reprendre confiance en l'école. Des rencontres parents-professeurs sont, par exemple, organisées afin de définir un projet éducatif commun pour les enfants.



**ACCOMPAGNER LES ENSEIGNANTS
SPECIALISES**

En terme d'action spécifique, il faut souligner le soutien sans faille que l'Agsas apporte aux Rased, (maîtres G, maîtres E et psychologues scolaires) depuis trois ans et demi maintenant, puisque nous sommes convaincus que ce sont les enfants les plus démunis qui ont besoin de cette aide spécifique, de cet accompagnement rééducatif fondamental dispensé par des enseignants spécialisés qui se sont formés pour cela. Nous continuons aussi de demander que ce principe de l'accompagnement de type Rased soit poursuivi au collège et au Lycée professionnel où de nombreux adolescents sont en grande souffrance.

QUI SONT LES PARTENAIRES ET POURQUOI ILS S'ENGAGENT ?



Contact : Typhaine
Cornacchiari - 01 42 46 01 69

ATD Quart Monde a pour objectif l'éradication de la misère par l'application des droits de l'homme pour tous. Partout dans le monde, avec les personnes vivant en situation de pauvreté, il cherche à faire évoluer les esprits et les lois.

Depuis plusieurs années ATD Quart Monde mène de nombreuses **actions-pilotes** autour de la question **École et Pauvreté**.

En 2011 des **universités populaires Quart Monde** ont été organisées un peu partout en France pour permettre aux personnes très pauvres, et à d'autres, de réfléchir à leur place dans l'école, à leurs attentes, à leurs difficultés aussi.

Ces dernières années des actions-recherches ont été lancées pour réfléchir plus concrètement à des pistes permettant une meilleure intégration des enfants très pauvres à l'école, voire les expérimenter.

ATD Quart Monde a mis en place un **atelier de croisement des savoirs** permettant à tous les acteurs de l'école (professionnels, parents, pauvres ou non, chercheurs universitaires...) d'échanger sur un pied d'égalité.

A Rennes, pendant 5 ans dans le quartier de Maurepas, une démarche d'**éducation partagée a cherché** à favoriser la confiance des enfants dans l'école et leur investissement dans les apprentissages, par des rencontres parents-enseignants notamment.

Depuis 2009, des enseignants, ayant vécu une rencontre avec des personnes très pauvres, participent à une action-recherche, avec le soutien d'un universitaire, pour identifier dans leurs pratiques, des manières d'agir communes et des savoirs d'action favorisant la réussite de tous les élèves et notamment les plus pauvres.

Riche de toute cette réflexion ATD Quart Monde a voulu réunir des syndicats d'enseignants, les fédérations de parents d'élèves et des mouvements pédagogiques autour de cette grande question : Quelle école pour quelle société ? qui a abouti aux propositions de cette plateforme.

www.atd-quartmonde.fr



Contact : Edith Meaume -
01 56 41 51 02

Parce que l'école est l'affaire de tous, le Sgen-CFDT a fait le choix d'appartenir à une organisation syndicale interprofessionnelle, la CFDT. Syndicat général, il réunit et défend au sein de la même organisation toutes les catégories de personnels intervenant dans le champ de l'Education : enseignants des écoles, du second degré et du supérieur, personnels de service et administratifs, chefs d'établissement, membres des corps d'inspection ...

Le Sgen-CFDT, c'est une démarche : la négociation quand c'est possible, d'autres formes d'action quand c'est nécessaire un projet de transformation sociale, dont l'Ecole est un acteur fondamental un projet global de société fondé sur la solidarité, la justice et l'équité.

Le Sgen-CFDT est partie prenante du combat d'ATD Quart Monde en faveur d'une Ecole qui privilégie les démarches pédagogiques prenant en compte la diversité des élèves, cesse d'exclure les enfants des familles les plus défavorisées, élève le niveau de chacun pour viser la réussite de tous.



Contact : Guillaume Delmas -
06 86 94 15 33

Le SNES-FSU, syndicat national des enseignements de second degré, majoritaire dans les collèges et les lycées, syndique les personnels d'enseignement, d'éducation et d'orientation.

Il défend et représente les personnels, et oeuvre à l'amélioration du service public de l'éducation, à la construction d'une école ambitieuse, efficace et démocratique, qui permette la réussite de tous les élèves. Son investissement dans cette plateforme citoyenne participe naturellement de ses objectifs.



Contact : Patrick Cambier
01 49 96 66 67 - 06 74 78 46 46

Le S.N.P.D.E.N. Syndicat majoritaire des Personnels de Direction affilié à l'U.N.S.A. Education a répondu favorablement à la proposition d'A.D.T. Quart Monde, de participer à l'action sur le thème "Quelle Ecole pour quelle Société". En effet, le fonctionnement et les finalités du système éducatif de notre pays sont des thèmes présents au cœur de la réflexion que mène le S.N.P.D.E.N. depuis de nombreuses années, puisque encadrer c'est produire et donner du sens, selon la formule d'Anne Barrère. Le S.N.P.D.E.N. défend avec force et vigueur l'idéal d'une école publique, laïque et solidaire permettant à tous les élèves de bénéficier d'une formation de qualité.



Contact :
Mathilde Radzion -
06 40 14 02 52

«Faire réussir tous les élèves, vraiment tous » tel est le credo du **SNUipp-FSU**, Syndicat National Unitaire des Instituteurs, Professeurs des écoles et PEGC, le premier syndicat des enseignants du premier degré, qui est affilié à la Fédération Syndicale Unitaire.

L'échec scolaire ne nous laisse ni indifférents ni passifs. Notre conviction est que l'engagement de tous est indispensable pour que l'école soit un lieu d'accueil et d'apprentissage pour tous, sans oublier notamment, au bord du chemin de la réussite, les enfants en grande précarité. C'est pourquoi le SNUipp-FSU a pris part avec intérêt, aux côtés d'ATD-quart-monde et des organisations signataires, à l'élaboration de cette plate-forme. La construction d'une école plus juste et plus égalitaire est une urgence : continuons de la porter ensemble !



Contact : Nathalie Cardeilhac -
06 63 08 41 30

L'Apel, association des parents d'élèves de l'enseignement libre, avec 823 000 parents adhérents est la plus importante association nationale de parents d'élèves.

Elle est apolitique et non confessionnelle, l'Apel est convaincue que les parents sont les premiers et ultimes éducateurs de leurs enfants. Elle représente les parents d'élèves au sein des établissements catholiques d'enseignement associés par contrat à l'Etat et participe activement au débat éducatif auprès des pouvoirs publics.

L'Apel propose aussi un ensemble de services pour accompagner les parents et renforcer leurs compétences éducatives :

Le magazine *Famille & Education*,

Le Service d'information et conseil aux familles, décliné dans les académies et départements

La plate forme téléphonique nationale Apel service : 0 810 255 255,

Le site internet : www.apel.fr

www.facebook.com/associationApel



Contact : Laurence Guillermou -
01 43 57 16 16

Fondée en 1947, la **FCPE** est aujourd'hui la première fédération de parents d'élèves de l'enseignement public avec 310 000 familles et 1 600 000 voix aux élections. Présente dans la plupart des écoles et établissements, et forte de ses 60 000 élus, elle défend l'intérêt des enfants et représente leurs parents.

Force de proposition, elle prône la gratuité de l'école, la laïcité, l'égalité et la solidarité. Cette plateforme correspond à notre volonté de parvenir à fédérer une communauté éducative dans laquelle les parents d'élèves ont leur place. La FCPE est attachée au principe de coéducation. Nous sommes convaincus que la qualité de la relation parents-enseignants conditionne la réussite éducative.



Contact : Marthe Turquieh -
01 44 15 18 13

La Fédération **PEEP**, créée en 1926, regroupe 200 000 familles. Ses principales valeurs sont : la primauté éducative de la famille, l'indépendance de tout parti politique ou syndicat, la défense de l'Ecole publique et laïque, la reconnaissance de la place des parents dans l'Ecole. Parmi ses priorités figure la lutte contre l'échec scolaire et la construction d'une Ecole de la réussite pour tous.



Contact : Bernard Delattre –
06 24 28 76 02

L'AGSAS est une association loi 1901, indépendante, fondée par Jacques Lévine, psychanalyste, qui propose aux professionnels de l'enseignement au sens large, une méthode d'analyse de pratiques professionnelles adaptée du modèle Balint, (le Soutien au soutien).

Elle propose également des ateliers de philosophie et de psychologie pour enfants et adolescents. www.agsas.free.fr



Contact : Nicole Thomas -
06 30 93 10 37

L'AMF (Association Montessori de France) fondée en 1950 est une association loi 1901 d'intérêt général affiliée depuis sa création à l'Association Montessori Internationale.

Les buts de l'AMF sont :

Révéler et défendre les droits de l'enfant en mettant en lumière les lois naturelles de son développement psychique et en assurant la protection de sa personnalité à travers les étapes successives de sa croissance.

Promouvoir la philosophie, les méthodes éducatives et pédagogiques initiée par Maria Montessori : une « aide à la vie », respectueuse de chaque enfant, de sa personnalité, de son histoire, de son rythme au sein de règles précises appliquées au groupe, une éducation à la paix.

Développer le mouvement Montessori en France. Porter la philosophie Montessori auprès des institutions, du mouvement des pédagogies innovantes, des acteurs de l'éducation et de la santé...

Nous avons choisi de participer à cette réflexion car elle réunit toutes les institutions et organisations concernées par l'école en associant les parents des familles défavorisées afin d'élaborer une plate-forme commune pour changer l'école. Cette volonté de faire participer des personnes venant d'horizons très divers, cette possibilité de permettre l'expression de chacun avec ses positions, ces différences, cette recherche commune pour le mieux-être des enfants nous a particulièrement motivé.



Contact : Valérie Pinton -
01 46 72 53 17

Le GFEN est le mouvement d'éducation nouvelle qui, dans les années 1970, a lancé le pari du tous capables. Affirmation autant que défi : les pratiques seules font la preuve qu'il n'y a pas de fatalité à l'échec scolaire. D'où la nécessité de conjuguer les forces de celles et de ceux qui se préoccupent de l'éducation et en particulier de ceux qui s'en voient exclus, car c'est avec eux que pourront se penser et se mettre en œuvre des apprentissages exigeants autant que solidaires. L'exclusion des enfants des classes populaires est insupportable car elle prive toute la société d'une partie de sa richesse. Ce qui nous réunit parents, enseignants, éducateurs c'est que la dignité, l'autonomie de penser et d'agir doivent être au cœur d'un projet éducatif ambitieux.



Contact : Catherine
Chabrun -06 75 16 50 27

L'ICEM – Pédagogie Freinet (Institut Coopératif de l'École Moderne) regroupe enseignants, formateurs et éducateurs autour des principes de la pédagogie Freinet (expression, création, tâtonnement expérimental, communication et coopération). **Activités :** recherche pédagogique, formation, publication (outils pour la classe et ouvrages pédagogiques).

Pour un mouvement pédagogique, comme l'ICEM-pédagogie Freinet qui défend l'école populaire et met en œuvre une pédagogie émancipatrice et coopérative, le projet de faire émerger une plateforme construite avec tous les acteurs de l'éducation (enfants, parents, enseignants) pour rompre la spirale de l'échec scolaire qui touche trop d'enfants, notamment ceux issus des milieux sociaux les plus défavorisés, ne pouvait que l'amener à travailler avec ATD Quart Monde et le Comité inter-partenarial. Une belle expérience de construction coopérative avec interactions, croisements et enrichissements !

REPRESENTANTS DES ASSOCIATIONS PARTENAIRES

- **Pierre Yves Madignier**, Président d'ATD quart Monde
- **Chantal Demonque**, Secrétaire national SGEN-CFDT (Syndicat Général de l'Education National)
- **Michel Richard**, Secrétaire général adjoint SNPDEN (Syndicat National des Personnels de Direction de l' Education Nationale)
- **Sébastien Sihr**, Secrétaire général SNUIPP-FSU (Syndicat National Unitaire des Instituteurs Professeurs des écoles et Pegc)
- **Michel Hervieu**, Vice-président de la FCPE (Fédération des Consiels de Parents d'élèves)
- **Valérie Marty**, Présidente nationale PEEP (Fédération des Parents d'Elèves de l'Enseignement Public)
- **Nicole Thomas**, Présidente AFM (Association Montessori de France)
- **Christine Passerieux**, Responsable GFEN-Paris (Groupe Français d'Education Nouvelle)
- **Christian Rousseau**, Président ICEM-Freinet (Institut Coopératif de l' Ecole Moderne, pédagogie Freinet)